

Politique | "Travailler encore plus sur le monde d'après", une nécessité pour Alain Rousset, Président de la Région Nouvelle-Aquitaine



Ce mercredi 13 janvier à Bordeaux, le président de la région Nouvelle-Aquitaine a présenté ses vœux à la presse pour 2021. Les derniers de cette mandature. Cela dit Alain Rousset reconnaît, sans non plus trop en dire, vouloir être à nouveau présent en janvier 2022 pour ce même rendez-vous traditionnel... Et c'est bien dans une perspective de long terme qu'il a placé son intervention soulignant, au regard d'un contexte de crise sanitaire et économique inédit, la nécessité de « penser plus loin, plus juste et plus efficace ».

Si « évidemment » son premier vœu est « celui de la sortie de la crise sanitaire », Alain Rousset l'affirme, celle-ci doit amener à « travailler encore plus sur le monde d'après », à « penser plus loin, plus juste et plus efficace ».

"Penser plus loin, plus juste, plus efficace"

Plus loin, dans le domaine de l'emploi notamment, en se « préoccupant des conséquences des plans de licenciement en cours ou à venir » et en travaillant « à la nécessaire relocalisation d'activités dont la perte coûte à notre souveraineté ». Et le président de Région de citer l'électronique ou encore la santé, souhaitant faire de la Nouvelle-Aquitaine, autour de l'université de Limoges, « la région la plus en pointe » sur le concept « One Health », une seule médecine faisant les ponts entre santé végétale, animale et humaine. Santé aussi avec le souhait de donner à la Région la capacité industrielle de « bio-sourcer les bases des médicaments », citant en exemple prometteur, l'entreprise DRT dans les Landes. Penser plus loin, c'est aussi pour lui, réussir le pari de « diversifier les activités de nos entreprises ».

A travers le souhait d'un monde de demain « plus juste », c'est la vision d'« une société apaisée » qu'Alain Rousset exprime, avec « une meilleure répartition des richesses », « un ascenseur social à revoir au niveau de l'éducation » sans oublier de se préoccuper des territoires, des personnes âgées et du grand âge. « Cette crise doit amplifier notre souci du soin, amplifier la politique dite du care ». Et ce au sens le plus large, en prenant aussi attention au personnel de santé lui-même. « Il faut avoir une réflexion sur les statuts de ces personnels et notamment des auxiliaires en santé », affirme-t-il.

Quant à l'efficacité de l'action publique, elle doit se lire dans « la régularité de nos trains, l'action économique, l'administration »... Et le décentralisateur et « ami des entreprises » qu'il est, n'hésite pas à l'affirmer, en matière d'efficacité « le modèle d'accompagnement économique des régions est un modèle vertueux, car on cible les entreprises qui innovent, se développent, et intègrent la transition énergétique. » Une affirmation face à son inquiétude de voir l'Etat s'inscrire dans des opérations de simple « sous-poudrage » de l'aide européenne obtenue dans le cadre de la relance. La répartition de cette aide, « c'est un travail qui doit être mené en région », estime celui qui la préside, « dans une relation qui doit être plus serrée entre les services déconcentrés et les services décentralisés. Si tout part de Paris via des appels à projet, on ne pourra pas être sur du long terme, or la réindustrialisation et la transition écologique se jouent sur du moyen et long terme. »

Bientôt un Naval Campus

Sur la crise sanitaire proprement dite, le Président Rousset considère que « le bout du tunnel, c'est le vaccin. Il faut en convaincre nos concitoyens », appuie-t-il avant de préciser que la Région s'est d'ores et déjà portée volontaire auprès de la Préfecture et de l'ARS pour mettre à disposition des locaux dans le cadre de la campagne vaccinale. L'occasion aussi pour lui d'appeler à « passer de réunions d'information à des réunions de construction de stratégie afin de mobiliser toutes les forces sur tous nos territoires ».

Sur l'aspect économique de la crise, le Président de la Région veut retenir « un paradoxe », entre « à la fois les inquiétudes des salariés et des chefs d'entreprise et, en même temps, le fait qu'il n'y ait jamais eu autant de projets d'investissement et de développement ». Et de poursuivre, « il faudra un plan massif de formation sur les territoires avec une particulière attention aux embauches nouvelles ou de transition qui pourront être faites ». Objectif : une meilleure cohésion entre l'offre et le besoin en formation, mais avec toujours à l'esprit « que des secteurs comme le numérique ou la fibre optique peinent toujours à recruter... », souligne-t-il.

Dans le sens de formations et emplois nouveaux, Alain Rousset annonce qu'après Aérocampus à Latresne et le Ferrocampus en cours de démarrage à Saintes, « nous aurons un nautic-campus, ou navalcampus entre Saintes et Bordeaux ». « La Nouvelle-Aquitaine est la première région française de l'industrie nautique, justifie-t-il. Et tout comme nous avons eu une action de dédiésélisation des bus et des TER nous aurons une action similaire sur les bateaux. La transition se fait secteur par secteur et territoire par territoire. »

2600 projets soutenus par la Région

Du côté de la dynamique des investissements et projets économiques sur la Région, il souligne notamment l'investissement de 100M€ de la scierie Farges à Egletons ou encore le projet d'implantation de Flying Whales à Laruscade « qui est porteur d'une vraie transformation de l'aéronautique ». Sur l'économie, il y a aussi ces deux chiffres qu'il aime à rappeler : « les 2600 projets soutenus chaque année par la Région » ou la présence en 2019 en Nouvelle-Aquitaine de « 36% de l'emploi industriel du pays quand la région pèse moins de 10% de la population française. »

Quant aux entreprises en difficultés, il assure que la région sera à leur côté, tout comme elle gardera sa posture « à l'écoute des territoires », à l'image de l'actuelle attention portée à la situation des éleveurs de canards et volailles dans les Landes face à l'influenza aviaire. Une agriculture régionale qu'il salue mettant en exergue la signature en fin d'année 2020, d'une convention « Néo Terra » avec la Coopération régionale, qui représente 73% de agriculteurs. « C'est un élément très positif, nous gagnerons la transition agroécologique par la confiance et par l'accompagnement », s'est-il ainsi à nouveau satisfait.

Enfin, à l'occasion de ces vœux, il a annoncé vouloir proposer « dans la semaine » à la Ministre de la Culture Roselyne Bachelot, « une réouverture progressive et expérimentale » des cinémas, théâtres et musées, à l'aide notamment « de jauge moindre, de conditions à l'entrée et à la sortie, et des positionnements définis,... ». Pour le Président ce serait ainsi, espère-t-il, « une voie de sortie de cette fermeture administrative ».



Solène Méric

Crédit Photo : Aqui.fr
Publié sur aqui.fr le 15/01/2021
[Url de cet article](#)